

## **Pierre-Philippe BAUZIN**

Pierre-Philippe BAUZIN, né à Saint-Emilion en 1933 et disparu à Nice en 2005 commence très tôt à manifester des dons musicaux exceptionnels. Il étudie avec son père musicien, puis aux Conservatoires de Bordeaux puis de Paris le piano, l'orgue, l'harmonie, le contrepoint, la fugue, l'analyse et esthétique musicales et la direction d'orchestre, et enfin la composition .Il est tout particulièrement marqué par ses professeurs Duruflé, Messiaen, et Honegger qui le tiennent en haute estime.

Egalement diplômé du Conservatoire National des Arts et Métiers de Paris, il devient Musicien-Metteur en Ondes à L'ORTF à la station de Nice. Il enseigne alors l'harmonie au Conservatoire. Il prendra ensuite le poste de professeur de piano au Conservatoire de Grasse pendant de nombreuses années et y fondera le Choeur du Conservatoire, et dirigera de nombreuses chorales du département. Pour elle il composa de nombreuses pages de musique sacrée ou profane, réunies dans 2 recueils édités par le Conseil Général 06, à l'occasion de la saison « hommage » qui lui fut rendu en 2007. Organiste titulaire de ND de Bonne Espérance au Suquet, à Cannes, il attire une foule de mélomanes pour ses improvisations mémorables. Il a composé plus de cent opus, dont une cinquantaine d'œuvres symphoniques et concertantes. Son amitié avec J-Marie Londeix, l'a conduit à composer plusieurs œuvres pour saxophone (Sonate, Poème, Esquisses, Divertimento etc...)

Notons que son concerto pour flûte et orchestre à cordes vient de paraître en France dans la très belle interprétation de Sarah LOUVION.

### **POEME op 20**

pour saxophone-alto et orchestre

Le Poème pour saxophone-alto et orchestre op 20 de Pierre-Philippe BAUZIN, composé en 1960, se dessine selon les mots de son dédicataire Jean-Marie LONDEIX « comme une pierre blanche dans l'immense répertoire du saxophone ». Pierre Philippe Bauzin est resté fier des influences des grands compositeurs qu'il aimait, et n'a jamais cherché un modernisme pour se trouver à la pointe du progrès : la musique devait « toucher » avant tout et pour cela combiner les éléments fondamentaux de cet art : mélodie, harmonie et rythme, sans oublier l'organisation du discours. L'oeuvre apparaît comme la longue déclamation de ce poème

Pourquoi es-tu triste ô mon âme ?  
Pourquoi te lamenter ainsi ?  
Après les tourments de cette vie,  
Tu sais vaincre et toujours lutter,  
Tu recevras un jour dans la paix  
Le bonheur suprême de la vie éternelle.

que le saxophone déploie telle une voix humaine, en trois mouvements enchainés :

Largo,  
Allegro,  
Andante espressivo e religioso et Cadenzia.

## SINFONIA DE CANTO PARA ESPAÑA

**Cette cantate postume sans soliste semble vouloir faire réponse à La Cantate DON QUIJOTE DE LA MANCHA écrite en 1976 et qui remporta le Prix de la Ville de BARCELONE cette même année et fut en conséquence créée sous la direction du compositeur par les mille voix des rencontres internationales et l'orchestre du Liceo. Fidèle à ses origines basques, comme Ravel qu'il admirait, Pierre-Philippe BAUZIN entretint une relation suivie avec des chœurs espagnols, et c'est sans doute pour un rassemblement que la Sinfonia fut écrite.**

**TRADUCTION par G. Baqué**

C'est cette Espagne qui pour ne vouloir ni se taire ni mourir  
Se dresse de plus en plus car elle n'est pas seule dans le monde  
Bien qu'elle ait la gorge sèche à force de crier  
Car elle sait que d'autres voix d'autres mains l'accompagnent  
Douce Espagne, fier et vert roseau, Espagne des pâturages  
Intime foyer, mer, plaine, Espagne secrète,  
Frémissante et fragile, étrange et folle aventure,  
Dure et terrible Espagne.